

Soumagne. — Maison Communale, extérieur.
Petite maison communale d'une commune rurale
à flanc de coteau et au milieu de prairies.

L'ŒUVRE SOCIALE DE L'ARCHITECTE JOSEPH MOUTSCHEN

PAR GEORGES TRUFFAUT, DÉPUTÉ DE LIÈGE,
ÉCHEVIN DES TRAVAUX PUBLICS DE LA VILLE DE LIÈGE

Sur la rive droite de la Meuse, à trois kilomètres en aval de Liège, Jupille forme un T dont le fleuve constitue la base. Cette commune de la périphérie liégeoise s'enorgueillit de vieux souvenirs historiques, car les Jupillois croient avec une entraînante conviction que Charlemagne naquit dans leur cité. Il est acquis tout au moins que Pépin le Bref y possédait une villa dont l'emplacement fut l'objet de fouilles fructueuses; et que Berthe aux longs pieds, mère du grand empereur, y fit de fréquents séjours.

Si les Jupillois d'aujourd'hui se flattent de posséder la plus grande brasserie de Wallonie dans la Brasserie Piedbœuf (occupée pour l'heure à édifier un vrai gratte-ciel de 70 mètres), ils ne sont pas moins fiers d'une administration communale extrêmement agissante et soucieuse de leur confort, ainsi que d'un échevin des Travaux, l'Architecte Moutschen, esprit curieux et chercheur, passionné des problèmes que pose l'urbanisme, connu par maints travaux communaux autour de Liège.

Citons parmi les plus considérables :

Les lotissements importants des habitations à bon marché de Jupille, Tilleur, Vaux-sous-Chèvremont, Melen, Soumagne; Les plaines des sports communales de Grâce-Berleur, Seraing, Jupille, Micheroux et Wandre; les bassins de natation de Micheroux et Grâce-Berleur.

Des écoles de tous types à Wandre, Soumagne, Embourg, Amay;

Des cimetières, des monuments ou des tombeaux communaux;

La petite maison communale de Soumagne, si pimpante dans son cadre agreste;

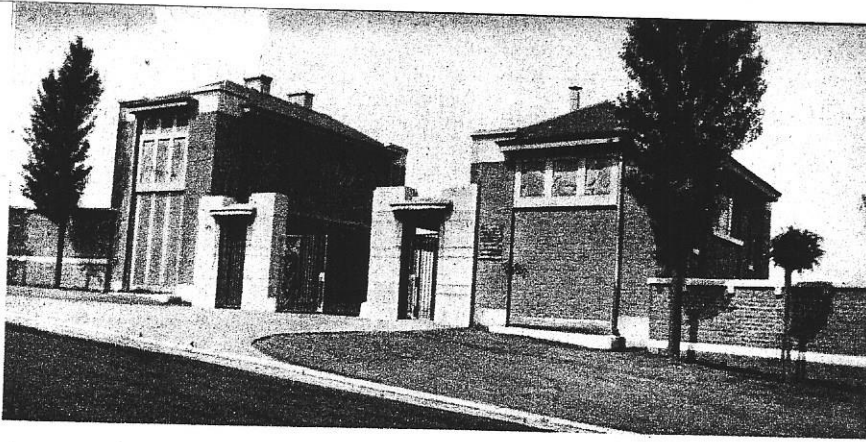
Signalons, enfin, le vaste projet, étudié suivant une formule toute nouvelle pour l'orphelinat intercommunal à édifier sur les hauteurs de Seraing pour l'œuvre que préside avec tant d'autorité le bourgmestre de Seraing, mon ami Merlot.

Ces réalisations, qui constituent l'apport social de Moutschen, lui confèrent une évidente autorité dans ses fonctions communales et donne à son action une influence réelle, peu tapageuse, mais d'autant plus profonde puisqu'elle marque à la longue le visage de la commune de Jupille.

De 1921 à 1935, l'effort d'urbanisation fut continu et tenace. On constate, dès maintenant, les résultats tangibles qu'il produisit.

Le vieux Jupille ne se prêtait plus qu'à des aménagements de détail mais déferents pour les vieux coins. On a partout restauré, adapté, égayé par des dégagements ou des plantations propices, révélant des perspectives charmantes. Les rues sont bordées de trottoirs uniformisés en dalles de ciment comprimé 30/30 — d'aspect engageant, singulièrement propre — travail considérable ayant entraîné une dépense de plus de deux millions. Un bon parti fut tiré des vieilles pierres, dans cet endroit charmant qui entoure l'église. La très ancienne tour couverte de lierre fut dégagée et ses abords ingénieusement appropriés malgré leurs dénivellations, pour mettre en valeur un vieux presbytère de renaissance mosane, une façade en pierres à rocaille du 18^e siècle, le vieux Thiers des Minimes et son arveau; le tout formant un ensemble pittoresque placé en dehors de toute circulation.

Chaque bout de terrain disponible fut doté de verdure, de motifs d'architecture ou de bancs de repos. 20.000 arbres à basse tige et 2.000 à haute tige furent plantés. Le sympathique collaborateur de l'Architecte Moutschen, M. Bonfond, Directeur des travaux, prétend non sans fierté que l'on constate par la disparition soudaine des arbres que l'on vient de quitter le territoire de Jupille pour pénétrer dans une commune voisine. Répandues en quantités et suivant un plan bien déterminé, les fleurs donnent à la cité, pourtant si près de la ville, un air de fête constant. La plus simple pierre, dressée dans un recoin, est entourée



Cimetière de Jupille (extérieur entrée). — Cette nouvelle entrée le long d'une rue en pente accentuée, comprend deux préaux pour abriter les familles — l'usage local voulant que les condoléances soient présentées à l'entrée. Les deux bas-reliefs du sculpteur Berchmans sont en Lap, vert bronze.

d'un cadre d'eau, de verdure et de fleurs. Mais Jupille n'est pas qu'une cité ancienne. C'est surtout une commune moderne en voie de développement rapide, où la population s'est accrue de 25 % en dix années.

Cette croissance s'est faite d'une manière méthodique et ordonnée. Sur le plan directeur, les services communaux ont déterminé à temps, avec rigueur, les voiries à améliorer, les grandes percées à tracer, les liaisons essentielles à établir pour infuser la vie dans la cité, vers les hauteurs du plateau de Herve, vers la ville si proche et surtout vers le nouveau port de l'île Monsin, riche en promesses d'avenir. Cet effort de plan fut parachevé par l'appareil administratif complémentaire: règlements imposant les zones de recul, uniformisation des trottoirs, mesures d'hygiène réglant les rues nouvelles et les bâtisses. Dispositions parfois sévères et minutieuses donnant à Jupille une avance très sensible sur les règlements de bien des villes.

Voici la cité jardin des Cortils avec ses artères spacieuses agrandies encore par les zones de recul. Au milieu des jardins soignés et les maisons fleuries, sous un rinceoir pittoresque, un Charlemagne barbu, en pierre, veille sur la fontaine qui dispense l'eau aux lessiveuses. Au milieu de la cité s'érige une petite salle communale très moderne d'allure, portant le nom du regretté bourgmestre Prévers, qui donna l'impulsion aux idées aujourd'hui en voie de réalisation. Cette petite salle de 400 places, au plan très caractéristique, sert aux conférences scolaires et aux sociétés locales. 300 maisons à bon marché ont déjà été construites par l'Architecte Moutschen et ceci à un rythme que la crise industrielle ne paraît pas ralentir. L'entrée du nouveau cimetière, qui lui est due également, est remarquable de sobriété et de gravité.

Jupille escalade les hauteurs vers les houlpaix, les Bruyères et le Bois de Breux. Partout des lotissements sont prêts : voiries pavées et munies de tous les services d'égouts, d'électricité, de gaz et d'eau. Plantées d'arbres, elles reçoivent les nouvelles constructions qui, malgré la crise présente, continuent à surgir. Venant de Liège, on voit les aménagements du parc et des prairies de l'ancien château Bihet. A flanc de coteau, en pleine verdure, se trouve la curieuse petite maison de l'Architecte, de plan original et riche en recherches de matériaux.

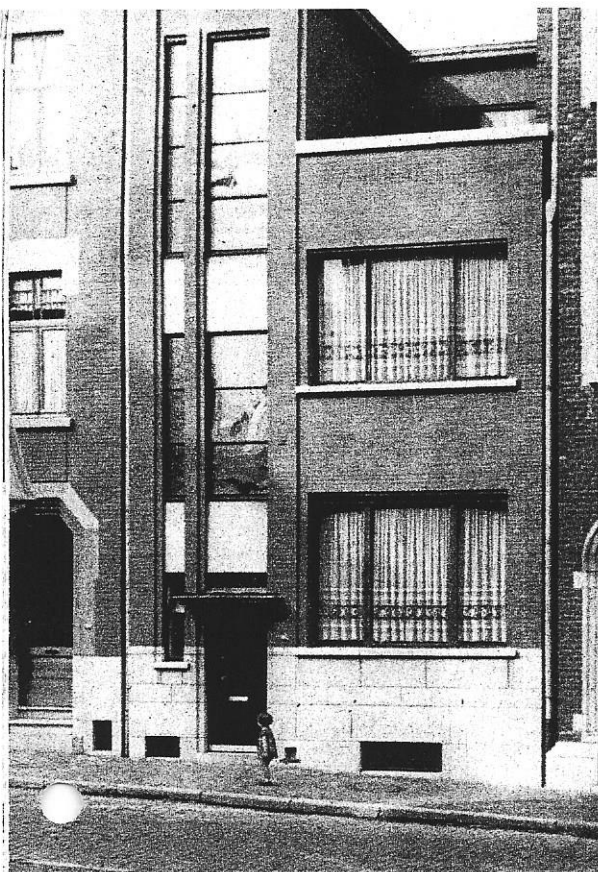
Dans un site splendide, avec des ouvertures vers la vallée de la Meuse, le domaine de Fayembois est percé de chemins ombrés, ouvert au public qui peut admirer les quatre vieux ponts et les ruines d'un monastère au lieu dit « Fond de Combiet ». De larges avenues étant établies suivant un plan judicieux, une quarantaine de villas se sont déjà nichées dans un site incontestablement appelé à devenir un lieu recherché de villégiature et de tourisme.

Faut-il ajouter que, Jupille modernise ses écoles et qu'elle en construit de nouvelles, tandis que les réseaux d'égouts, de distribution d'eau, de gaz et de force électrique sont continuellement étendus.

Ainsi se justifie l'appréciation que portait tout récemment encore sur Jupille un journal liégeois (« L'Express », 22 juin 1935) : « On connaît l'émulation des Jupillois pour donner à leur cité un caractère charmant. On peut affirmer que cette commune tranche carrément sur l'effarant bric-à-brac que présentent maintenant la plupart des communes où l'on s'est ingénié à gâcher tous les coins intéressants. »



Micheroux, Plaine des Sports. — La café précède le groupe d'usines, également construites par l'architecte Jos. Moutschen, pour la Société Générale Coopérative, à Micheroux. Il est entouré d'un terrain de sports avec vélodrome.



Au milieu, à gauche : Place gallo-romaine, à l'entrée de la cité-jardin de Jupille (300 maisons). Remarquez la petite salle de réunion et le rinçoir orné d'une tête de Charlemagne.

Au milieu, à droite : Le monument Wauters, à Waremme.

En bas, à gauche : Vue intérieure de la petite salle de réunion de la cité-jardin de Jupille, avant une fête enfantine.

Les fauteuils signés « FIBROCIT », entièrement en bois, sont confortables, solides et d'une jolie ligne.

En bas, à droite : Un bon exemple d'école rurale : petite école primaire, à Amay.

